

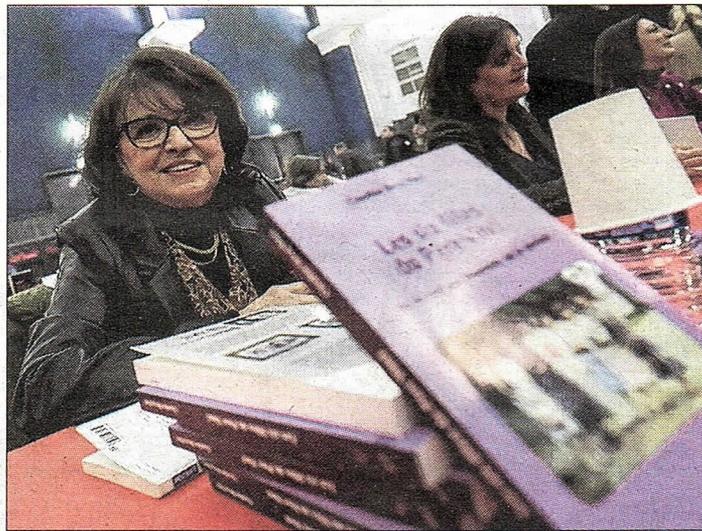
MANCIEULLES

« Les six filles du Père Vinci » : l'exil d'une famille italienne

Claudine Becq-Vinci est née à Mancieulles, où elle a vécu une grande partie de sa jeunesse. Devenue gynécologue à Verdun, elle vient d'écrire une autobiographie qui induit une plongée dans l'immigration italienne et le féminisme.

« **Q**uand mon père lisait le livre *Les quatre filles du docteur March*, il s'était exclamé : ici, à Mancieulles, c'est "Les six filles du Père Vinci" », sourit Claudine Becq-Vinci en évoquant la mémoire paternelle. Engagée dans une autobiographie, elle a d'ailleurs retenu l'expression comme titre d'un ouvrage sous-titré « On ne naît pas féministe, on le devient. »

Mariée à Jean-Paul Becq, aujourd'hui retraité médecin-conseil à la Sécurité sociale de Verdun, Claudine Vinci a effectué de solides études, exerçant la profession de gynécologue, également à Verdun, de 1975 à 2007. Son parcours ne s'est pas limité à un cabinet mé-



Avec son ouvrage autobiographique *Les six filles du Père Vinci*, Claudine Becq-Vinci, qui a grandi dans les cités minières de Mancieulles, immerge ses lecteurs dans les expériences vécues par les familles d'immigrés italiens. Photo RL/Fred LECOCCQ

dical. Elle a occupé des fonctions dans le monde associatif, mais surtout franchi le pas de l'engagement politique. C'est une ancienne élue au conseil municipal de la cité de la paix, au conseil départemental de Meuse et au conseil régional de Lorraine. « Depuis toujours, j'écris mes nombreuses expériences. Cette fois, ma famille est large-

ment intégrée à l'ouvrage. »

« **Que de nombreuses femmes se reconnaissent !** »

Publié aux éditions L'Harmattan, dans la collection Graveurs de mémoire, *Les six filles du Père Vinci* conduit ses lecteurs dans le bassin minier et les cités ouvrières abritant les employés de la mine de Saint-Pierremont.

« En écrivant, je m'adresse à tous ces enfants d'immigrés qui ont vécu, peu ou prou, les mêmes expériences »

Claudine Becq-Vinci
autrice des *Six filles du Père Vinci*

Puisant dans ses souvenirs, Claudine Vinci, fille d'Italiens, raconte l'exil de sa famille, son installation en France, les moments difficiles.

« À Mancieulles, durant ma jeunesse, il y avait plus d'Italiens que de Français, se souvient-elle. En écrivant, je m'adresse à tous ces enfants d'immigrés qui ont vécu, peu ou prou, les mêmes expériences. Je démontre, à partir de mon parcours personnel, familial, professionnel, politique et associatif, quelle femme je suis devenue. J'espère que de nombreuses femmes se reconnaîtront. On ne naît pas féministe, on le devient. »

TOUT LE WEEKEND

BLACK FRIDAY

VENDREDI
25
Novembre

SAMEDI
26
Novembre

DIMANCHE
OUVERT APRÈS-MIDI
27
Novembre